

Zeitschrift: bulletin.ch / Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse
Band: 108 (2017)
Heft: 10

Rubrik: VSE/AES

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Michael Frank**Direktor des VSE
michael.frank@strom.chDirecteur de l'AES
michael.frank@electricite.ch

Vernetzen und speichern – aber wie verkaufen?

Von einer «dritten industriellen Revolution» spricht der Ökonom Jeremy Rifkin. Und meint auch die Art, wie wir künftig unseren Strom mit Erneuerbaren selbst produzieren. So weit sind wir zwar noch nicht. Doch neben der rein zentralen Energieversorgung gewinnt die dezentrale Versorgung an Bedeutung. An ihre Stelle dürften zunehmend vernetzte, flexible Strukturen treten – und «Speicherung» bekommt eine neue Bedeutung. Die Technologien der nahen Zukunft heissen Sektorkopplung oder Energy Hubs: Einheiten, die unterschiedliche Energieformen wie Strom, Erdgas und Fernwärme optimal und bedarfsgerecht einsetzen können, indem sie diese ineinander umwandeln, speichern und bei Bedarf wieder abgeben.

Doch wie wird abgerechnet, wenn Konsument und Produzent nicht mehr zu trennen sind? Wie wird diese Energiezukunft des 21. Jahrhunderts konkret bezahlt? Herkömmliche Verbrauchstarife sind ungeeignet für diese dezentrale Stromzukunft, die grosse Investitionen in die Energieinfrastruktur erfordert. Denn Netztarife nach Verbrauch schaffen falsche Anreize und sind ein Relikt der 1980er-Jahre. Mit meiner PV-Anlage kann ich mich derzeit jederzeit aus der Finanzierung des Energiesystems ausklinken, indem ich fast alle meine Kilowattstunden selbst produziere. Das Netz nutze ich nur bei Bedarf. Es liefert mir trotzdem jederzeit die gewünschte Leistung, ohne dass ich für diese diesen ergänzenden Nutzen bezahlen muss.

Die Netze der Zukunft werden nicht von selber «smart». Wirtschaftliche Anreize für smarte Strukturen würden vielmehr durch günstige politische Regulation geschaffen. Das Resultat sollten Netztarife sein, die stärker von der verfügbaren Leistung abhängen. Denn auch die Netzkosten entstehen ja gemäss der gebotenen Leistung – nicht gemäss der Menge an Energie, die ein Kunde bezieht. Die Zielgrösse bei rein zentralen Energiesystemen war früher der Preis pro Kilowattstunde. Heute und morgen steht bei zunehmend dezentralen Systemen und Sektorkopplung die grösstmögliche Flexibilität im Fokus – nicht die Energiemenge. Flexibel sein muss nun auch die Politik. Denn die neue Energiewelt verlangt nach «smartem Tarifen».

Interconnecter, stocker – mais comment vendre ?

L'économiste Jeremy Rifkin parle d'une « troisième révolution industrielle ». Il entend notamment par là la façon dont nous produisons nous-mêmes notre courant électrique à l'avenir, grâce aux énergies renouvelables. Certes, nous n'en sommes pas encore là. Toutefois, à côté de l'approvisionnement en énergie purement centralisé, l'approvisionnement décentralisé gagne en importance: de plus en plus de structures flexibles et interconnectées devraient faire leur apparition – et le terme « stockage » prend un nouveau sens. Les technologies du futur proche s'appellent « couplage de secteurs » ou « energy hubs »: des entités qui peuvent utiliser différentes formes d'énergies – telles que l'électricité, le gaz naturel et la chaleur à distance – de manière optimale et conforme aux besoins, en les convertissant entre elles, en les stockant et en les redistribuant selon les besoins.

Mais comment effectuer le décompte lorsque le consommateur et le producteur ne se distinguent plus l'un de l'autre? Comment cet avenir énergétique du 21^e siècle est-il payé, concrètement? Les tarifs de consommation traditionnels sont inadaptés à cet avenir électrique décentralisé qui nécessite de gros investissements dans l'infrastructure énergétique. En effet, les tarifs de réseau fixés en fonction de la consommation créent des incitations erronées et sont un vestige des années 1980. Avec mon installation photovoltaïque, je peux actuellement me retirer à tout moment du financement du système énergétique en produisant moi-même presque tous mes kilowattheures. Je n'utilise le réseau que si j'en ai besoin. Il me fournit toutefois à tout moment la puissance souhaitée, sans que je doive payer pour cet avantage complémentaire.

Les réseaux du futur ne deviendront pas « intelligents » tout seuls. Les incitations économiques pour les structures intelligentes seraient plutôt créées par une régulation politique favorable. Elles devraient résulter en des tarifs de réseau qui dépendent davantage de la puissance disponible. En effet, les coûts du réseau sont eux aussi tributaires de la puissance offerte – et non de la quantité d'énergie qu'un client soutire. La grandeur cible pour les systèmes énergétiques purement centralisés était autrefois le prix par kilowattheure. Aujourd'hui et à l'avenir, avec des systèmes de plus en plus décentralisés et le couplage des secteurs, c'est la plus grande flexibilité possible qui est visée, et non la quantité d'énergie. Maintenant, c'est à la politique d'être elle aussi flexible. Car le nouveau monde énergétique réclame des « tarifs intelligents ».

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public
Affairs des VSE
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires
publiques de l'AES
dominique.martin@electricite.ch

Weg mit dem alten Zopf!

Unlängst erreichten uns Meldungen von Felsstürzen, Murgängen und einem Gletscherabbruch aus dem Schweizer Berggebiet. Die mitunter dramatischen Bilder rufen uns die stetigen Veränderungen in Erinnerung, welchen die Natur unterworfen ist.

Angesichts solcher Ereignisse einfach die Hände in den Schoß zu legen und abzuwarten, wäre falsch. Die zuständigen Behörden hinterfragen zu Recht die bisherigen Annahmen, Planungen und Massnahmen, um den neuen Realitäten bestmöglich gerecht zu werden.

Veränderungen unseres Umfelds sind allgegenwärtig. So verhält es sich auch bei der Stromproduktion, wo heute die Preise nicht mehr gestehungskostenbasiert, sondern marktorientiert gebildet werden. Wie bei den Naturgefahren muss Althergebrachtes hinterfragt werden. Dies gilt im Besonderen für den Wasserzins.

Der seit hundert Jahren geltende Grundsatz eines fixen Wasserzinsmaximums ist nicht mehr zeitgemäss. Er kontrastiert mit dem heutigen volatilen Marktumfeld und der Tatsache, dass der Wert der Ressource Wasser zur Stromproduktion nicht mehr bei jedem einzelnen Kraftwerk an unseren Flüssen und in den Schweizer Bergen, sondern am europäischen Strommarkt definiert wird. Eine Neukonzeption tut Not, um den Wasserzins wieder mit der Realität ins Lot zu bringen. Dazu braucht es unverzüglich eine Flexibilisierung des Wasserzinses. Diese ist im Rahmen der ohnehin anstehenden Neuregelung per Ende 2019 vorzunehmen.

Warum die unumgängliche Korrektur des veralteten Wasserzinsregimes wie vom Bundesrat vorgeschlagen auf die lange Bank schieben und mit der höchst komplexen Markt-design-Diskussion verknüpfen? Oder schlimmer noch, warum eine äusserst bürokratische und kaum praktikable Variante erwägen, welche ausschliesslich «notleidende Kraftwerke» entlasten, aber gleichzeitig zu einer Zweiklassengesellschaft führen würde und das Hauptproblem erst recht unangetastet liesse?

Wie bei den Naturgefahren gilt die Strategie der Anpassung an die neue Realität auch für den Wasserzins. Es braucht neue Wege. Deshalb gehört im heutigen, marktorientierten Umfeld der alte Zopf des fixen Wasserzinsmaximums zu Gunsten einer flexiblen Regelung abgeschnitten. Und zwar sofort.

Il est temps de tourner la page!

Dernièrement, les montagnes suisses ont connu des éboulements, des coulées de boue et un effondrement de glacier. Les images dramatiques qui nous sont parvenues nous rappellent les changements constants auxquels la nature est exposée.

Au vu de tels événements, il serait erroné de rester les bras croisés et d'attendre. A juste titre, les autorités compétentes remettent en question les hypothèses, planifications et mesures effectuées jusqu'à présent pour tenir compte au mieux des nouvelles réalités.

Les changements de notre environnement sont omniprésents. La production d'électricité n'est pas en reste: aujourd'hui, dans ce domaine, les prix ne se forment plus sur la base des coûts de revient, mais en fonction du marché. Comme pour les dangers naturels, il faut savoir remettre en question les héritages du passé. C'est particulièrement vrai en ce qui concerne la redevance hydraulique.

Le principe d'un plafond fixe pour la redevance hydraulique, en vigueur depuis cent ans, ne correspond plus à notre époque. Il contraste avec l'environnement de marché volatil actuel et avec le fait que la valeur de la ressource «eau» pour produire de l'électricité n'est plus définie pour chaque centrale, sur nos rivières et dans les montagnes suisses, mais sur le marché européen de l'électricité. Il faut une nouvelle conception afin de réaligner la redevance hydraulique sur la réalité. Pour cela, il convient de procéder sans délai à une flexibilisation de la redevance. Celle-ci doit être abordée dans le cadre de la nouvelle réglementation qui est de toute façon nécessaire pour remplacer celle qui arrive à échéance à fin 2019.

Pourquoi renvoyer aux calendes grecques la correction incontournable du régime vétuste de la redevance hydraulique, comme le propose le Conseil fédéral, et la lier au débat hautement complexe sur la conception du marché? Pire encore, pourquoi envisager une variante extrêmement bureaucratique et pratiquement inapplicable qui ne soulagerait que les «centrales en difficulté», ce qui mènerait à une société à deux vitesses et aborderait encore moins le problème principal?

La stratégie est la même pour la redevance hydraulique que pour les dangers naturels: s'adapter à la nouvelle réalité. Il faut trouver de nouvelles voies. C'est pourquoi, dans le contexte actuel orienté vers le marché, il faut tourner la page et en finir avec le plafond fixe de la redevance hydraulique au profit d'une réglementation flexible. Et ce, dès maintenant!



Jetzt anmelden!
strom.ch/veranstaltungen

Top-Themen der Energiepolitik

Mittwoch, 8. November 2017

Zunfthaus zur Waag

Zürich

Die Schweizerische Energiepolitik ist geprägt von zahlreichen grösseren und kleineren Baustellen. Nach der Annahme der Energiestrategie 2050 sind erste wichtige energiepolitische Pflöcke eingeschlagen. Die Diskussionen über mögliche Eckpfeiler eines zukunftsfähigen Marktdesigns laufen nicht nur bei Verwaltung und Politik auf Hochtouren. An der Veranstaltung «Top-Themen der Energiepolitik» widmen wir uns deshalb schwergewichtig diesem Thema.

Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen
Association des entreprises électriques suisses
Associazione delle aziende elettriche svizzere

